

# MODELE

Mise en scène : Juliette Delfau

Avec : Jérémie Chaplain

Accessoires et régie générale : Valérie Thomas

Conception scénographique : Juliette Delfau

Costumes : Dominique Fournier

Création sonore : Romain Breuil

Création lumières : Gérard Bobichon

D  
P  
O  
S  
E

La compagnie Via Nova,  
collectif artistique  
s'offre un "seul en scène" hilarant...  
juste pour le plaisir!

CIE  
VIA  
NOVA  
collectif artistique



**Q**ui est cet homme devant nous ? Il jette une pièce dans un juke-box, susurre les paroles d'une ritournelle, semble attendre quelqu'un. Ce quelqu'un, c'est sa femme, qui vient d'être propulsée au rang de star de la chanson, grâce à Mario, le voisin artiste qui l'a poussée à enregistrer une balade, devenu un «tube» en huit jours, 250000 disques vendus en trois mois. Chanson idiote, épouse devenue frénétiquement dépensière, lointaine, elle qui autrefois était si admirative de son mari...

C'est difficile à avaler pour René Altrus, lui qui cherche partout l'excellence, ce chercheur dévoué à la cause des malvoyants, spécialisé dans les borgnes. Il est si savant, si encourageant, si...raté.

**C**ar depuis quelque temps, le bonheur s'est déglingué, les subventions ministérielles lui échappent, ses dossiers se perdent, la reconnaissance pour son travail accompli s'éloigne «C'est bien, René, mais c'est trop tard». Pauvre René, il attend dans ce bar la fin du spectacle de sa femme, qui se donne «live» de l'autre côté de la rue, et qui vraiment tarde à venir... Alors il nous parle, nous raconte son histoire, nous prend à témoin, et nous demande notre avis. N'est-il pas le meilleur des hommes ?

**U**n solo magistral pour acteur virevoltant, un texte au rythme fou et à l'humour détonnant, écrit par et à l'origine pour Benoit Poelvoorde !



Mais vous savez comment sont les femmes? Impatientes, exigeantes... les femmes, c'est comme des papillons de nuit. Ça virevolte, ça s'éblouit, ça se réchauffe aux lumières d'un homme. Et à la première panne de secteur, pff... Et c'est à ce moment-là qu'elle a commencé à me parler de vouloir faire de la musique, de vouloir chanter!

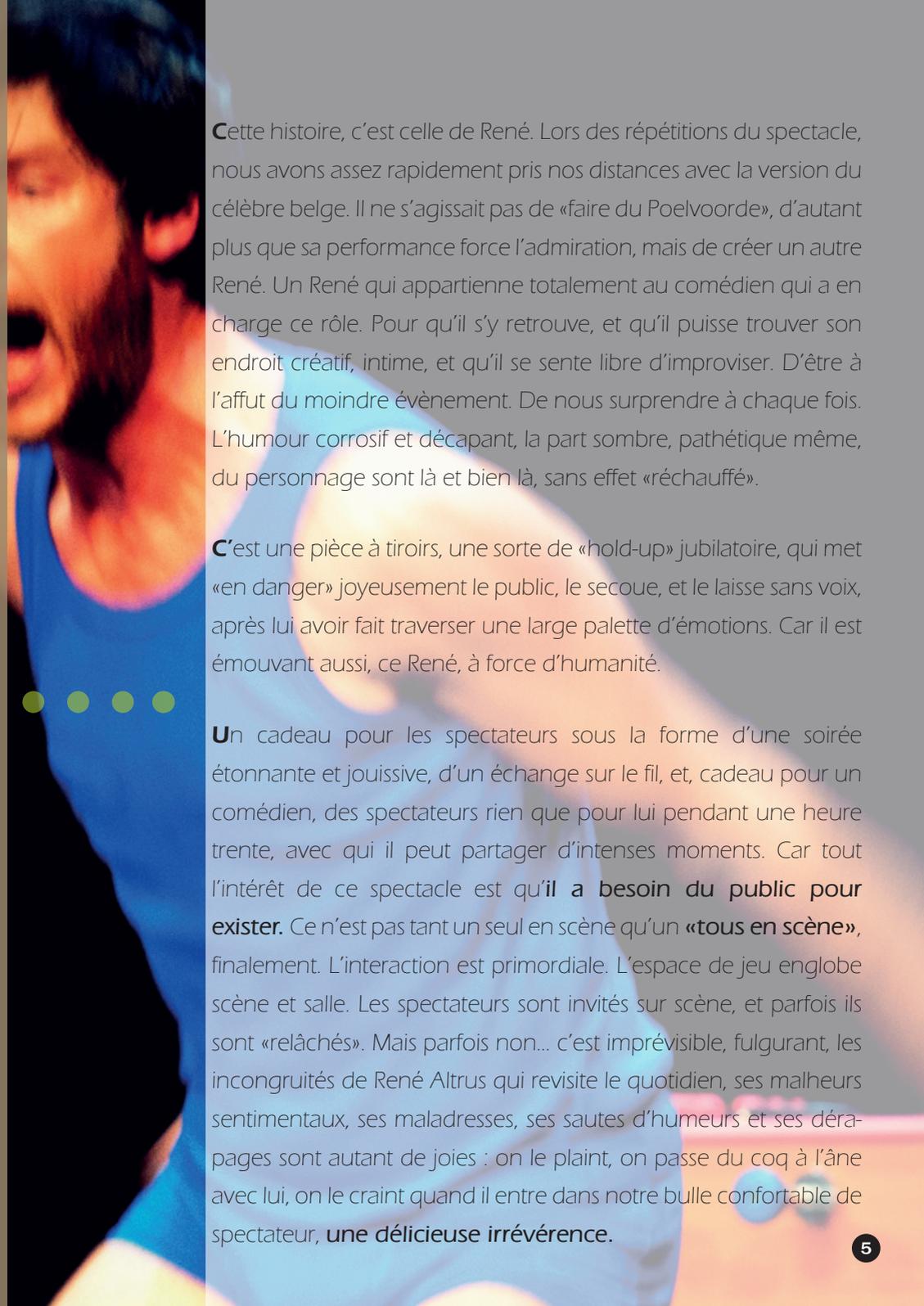
Vous verrez, Hervé, c'est très simple: quand vous êtes malade et affaibli, y en a toujours un pour trouver que votre femme a une voix extraordinaire... Vous viviez avec la Callas mais vous l'ignoriez! Ah oui... Mais lui, il l'a vu. Lui, il voit... le gâchis. C'est ce que j'appelle les ramasseurs de femmes. Des gens qui sont là, qui vous guettent, qui attendent la faille dans votre couple. En amour, c'est comme au foot, il y a toujours un remplaçant sur la touche qui attend la fracture.

Alors méfiez-vous, Hervé, méfiez-vous!  
N'allez surtout pas vous imaginer qu'ils sont loin!

à

l'origine du projet **Modèle Déposé**, il y a un désir. Celui d'aller à la rencontre des spectateurs, et de partager ensemble une aventure. Offrir une forme simple, une installation légère, adaptable à quasiment tous les types de scènes pour passer une soirée terriblement théâtrale, joyeusement fantasque et inédite. Et un acteur.

Un **«seul en scène»**, sans être un one man show. Un autre genre de spectacle. Avec **Modèle Déposé**, il y a une histoire, la trajectoire d'un homme. **Drôle et touchant**. Cela va au-delà du «spectacle comique». **La partition incisive, l'extraordinaire sens du rythme, les situations purement théâtrales, complètent merveilleusement la drôlerie de l'écriture**. Et en font un parcours complexe.



Cette histoire, c'est celle de René. Lors des répétitions du spectacle, nous avons assez rapidement pris nos distances avec la version du célèbre belge. Il ne s'agissait pas de «faire du Poelvoorde», d'autant plus que sa performance force l'admiration, mais de créer un autre René. Un René qui appartienne totalement au comédien qui a en charge ce rôle. Pour qu'il s'y retrouve, et qu'il puisse trouver son endroit créatif, intime, et qu'il se sente libre d'improviser. D'être à l'affût du moindre évènement. De nous surprendre à chaque fois. L'humour corrosif et décapant, la part sombre, pathétique même, du personnage sont là et bien là, sans effet «réchauffé».

C'est une pièce à tiroirs, une sorte de «hold-up» jubilatoire, qui met «en danger» joyeusement le public, le secoue, et le laisse sans voix, après lui avoir fait traverser une large palette d'émotions. Car il est émouvant aussi, ce René, à force d'humanité.

Un cadeau pour les spectateurs sous la forme d'une soirée étonnante et jouissive, d'un échange sur le fil, et, cadeau pour un comédien, des spectateurs rien que pour lui pendant une heure trente, avec qui il peut partager d'intenses moments. Car tout l'intérêt de ce spectacle est qu'il **a besoin du public pour exister**. Ce n'est pas tant un seul en scène qu'un **«tous en scène»**, finalement. L'interaction est primordiale. L'espace de jeu englobe scène et salle. Les spectateurs sont invités sur scène, et parfois ils sont «relâchés». Mais parfois non... c'est imprévisible, fulgurant, les incongruités de René Altrus qui revisite le quotidien, ses malheurs sentimentaux, ses maladresses, ses sautes d'humeurs et ses dérapages sont autant de joies : on le plaint, on passe du coq à l'âne avec lui, on le craint quand il entre dans notre bulle confortable de spectateur, **une délicieuse irrévérence**.

6 mains pour écrire, concevoir, mettre en scène, et jouer *Modèle déposé!* Le spectacle est d'abord en Belgique, puis repris au Café de la Gare à Paris.

## BRUNO BELVAUX

Comme tous les aînés des familles turbulentes, Bruno Belvaux a d'abord ouvert les portes pour que ses frères les claquent. Connu pour son cynisme de gestionnaire social-démocrate, il a dans un premier temps voulu rendre possible les désirs des autres avant de comprendre qu'il pouvait lui aussi se permettre le stress de la création. Comprenant que le théâtre est un moyen accessible de parler de soi, il a mobilisé son sens politique, son obsession du travail et sa peur de l'immobilisme pour imaginer et conduire des projets qui ne laissent jamais indifférents.

## JEAN LAMBERT

Un magnifique spécimen de «Dinosaurus Théâtris Militantis», un des derniers intellectuels resté marxiste après la chute du mur, en passe d'être à nouveau à la mode. Barbe et parka '68 garantis d'origine, il trouve son bonheur depuis plus de vingt ans parmi les comédiens du théâtre de la Communauté et des Ateliers de la Colline (Seraing). Un bonheur qu'il leur rend bien d'ailleurs, puisqu'on lui doit de magnifiques mises en scène.

## BENOIT POELVOORDE

Ayant bâti sa silhouette élancée au milieu des guimauves et des bonbons acidulés, il a entrepris d'élever la provocation au rang d'art majeur, pour cacher son propre romantisme. Propulsé au sommet du pylône de la gloire grâce à une «figuration remarquée» dans *C'est arrivé près de chez vous I*, il se déplace depuis sur les fils avec délicatesse, choisissant prudemment les points d'appui pour éviter les décharges de haute tension. *Modèle déposé* est pour lui une belle prise de contact avec la terre.

Depuis, il poursuit la carrière qu'on lui connaît...



**J**uliette Delfau a été formée d'abord à l'École Florent, dont elle intègre rapidement la classe libre, puis à l'ENSATT (école nationale supérieure des arts et techniques du théâtre), dont elle sort en 2002. Elle est engagée dans la foulée dans la troupe permanente de la Comédie de Valence, sous la direction de Philippe Delaigue et Christophe Perton. Elle y restera jusqu'en 2009, parce que c'est une aventure forte, collective. Elle joue dans de très nombreuses créations, sous la direction de différents metteurs en scène, tels que Jean-Louis Hourdin, Michel Raskine, Yann-Joel Collin, Laurent Hattat, Olivier Werner, Volodia Serre, Caroline Guiela... Après plusieurs assistanat, elle crée ses propres mises en scène, tout en continuant son métier d'actrice.

Responsable pédagogique et logistique de la formation à la Comédie de Valence pendant 4 ans, elle dirige aujourd'hui la ligne pédagogique de formation de la compagnie Via Nova, et toujours de nombreux ateliers de formation pour tous âges et tous niveaux.

Elle poursuit encore également son partenariat avec la Comédie, notamment dans le cadre des Hors scènes auprès des publics lycéens, en intervenant dans les classes, et de l'université.

Depuis 2010, elle codirige la ligne artistique de la Compagnie Via Nova. Ses dernières créations en tant que metteur en scène :

- «Yvonne princesse de Bourgogne» de Witold Gombrowicz
- «Le secours étranger arrive quand la pluie est passée-Mémoires rwandaises» écriture et montage J. Delfau
- «Chienne d'histoire» ou l'écriture censurée
- «Admirable» d'après l'univers de N. Sarraute
- «Je ne trompe pas mon mari» de G. Feydeau
- «Coco» de B.M. Koltès
- «Portraits Israël-Palestine» de P. Sales
- «Une parfaite chambre de malade» d'après l'univers de Y. Ogawa
- «La fleur à la bouche» de L. Pirandello



d'abord élève au conservatoire de Rouen, **Jérémy Chaplain** intègre l'ENSATT (école nationale supérieure des arts et techniques du théâtre) à Lyon en tant que comédien, et en sort en 2002. Il travaille ensuite avec de nombreux metteurs en scène, tels que Philippe Delaigue, Christian Schiaretti, Christophe Perton, Scali Delpeyrat, Simon Deletang, Sergueï Golomazov, Peter Kleinert, Kheireddine Lardjam, Valérie Marinese, Matthieu Roy... sur divers projets théâtraux. Il joue également beaucoup pour le cinéma et la télévision sous la direction notamment de Claude Chabrol, Jean-Xavier de Lestrade Christine Carrière Marcel Bluwal... Depuis 2010, il met en scène différentes formes théâtrales et pluridisciplinaires. Actuellement, et parallèlement à son engagement créatif dans la compagnie Via Nova, il travaille en partenariat avec la Comédie de Valence sur diverses créations théâtrales, ainsi que sur des actions de formation.

Depuis 2010, il codirige la ligne artistique de la Compagnie Via Nova.

Ses créations en tant qu'acteur la saison dernière :

- « Modèle déposé » de J. Lambert, L. Belvaux, B. Poelvoorde
- « A quoi pense t'on quand on est seul ? » de V. Théron
- « Yvonne princesse de Bourgogne » de W. Gombrowicz
- « Chaise » d' Edward Bond
- « Loulou » de Mathieu Roy
- « Je ne trompe pas mon mari » de Feydeau



**C**réée en 2009, la Compagnie Via Nova est un collectif artistique, regroupant des acteurs et metteurs en scène, danseurs et chorégraphes, chanteurs et musiciens.

Elle poursuit une logique de création de spectacles et d'actions artistiques en région Rhône-Alpes. La direction artistique en est confiée à Juliette Delfau et Jérémie Chaplain. La Compagnie Via Nova a travaillé pendant plusieurs saisons avec le CDN Drôme Ardèche - La Comédie de Valence, sur la création de spectacles dans le cadre des Hors Scène et en 2010, elle écrit un spectacle en réponse à une commande de l'association Survie! et de la SSI : «**Le secours étranger arrive quand la pluie est passée**» sur le génocide rwandais. Le spectacle a été repris en France en 2011-2012.

Plusieurs créations sont en tournée cette saison dont «**Yvonne, princesse de Bourgogne.**» Et puis une résidence... La communauté de communes du bassin d'Annonay nous a proposé cette saison d'être le fil rouge de l'aventure théâtrale du territoire ! Au programme créations, reprises de spectacles, mise en place d'un comité de lecture, ateliers auprès des jeunes en difficulté, projet de quartier avec et pour les habitants, et bien d'autres choses... Un partenariat fort également, avec Ouai de scène, une salle de spectacles et un lieu de création et formation. A travers diverses expériences, la Compagnie souhaite affirmer une ligne forte, avec un théâtre exigeant, joyeux, généreux et placer l'enjeu artistique au cœur d'un projet de société et de territoire. La compagnie est particulièrement attentive à inventer un théâtre qui aille à la rencontre des habitants, et associer, toujours davantage, les publics se situant au-delà du cercle des habitués des spectacles théâtraux, aux créations de la saison.

Pour plus d'infos : [www.compagnievianova.fr](http://www.compagnievianova.fr)



VIA NOVA, ARDENT DÉFENSEUR  
D'UN THÉÂTRE PARTAGÉ !

“  
*Dépoussiérer le genre, construire un théâtre humain et partagé, telle est la volonté de la compagnie Via Nova. Créé en 2009 à Bourg-lès-Valence, ce collectif artistique rassemble une quinzaine d'artistes professionnels. (...) Juliette Delfau et Jérémie Chaplain, comédiens professionnels et co-directeur artistique de la compagnie Via Nova, ont montré l'étendue de leurs talents (...) Une création légère et fulgurante sur le thème d'une crise d'angoisse d'une mariée lors du plus beau jour de sa vie. «L'idée de notre compagnie est de donner envie, de découvrir ou redécouvrir le théâtre. Nous sommes un collectif artistique. C'est une notion qui nous est chère. Travailler de manière collective, c'est construire un théâtre humain et partagé, explique Juliette Delfau, et nous allons avoir la chance de partager notre passion et notre vision du théâtre avec et un territoire pendant une saison complète.» Quand le directeur de la programmation du Mille-Pattes leur a proposé ce projet de résidence, la compagnie Via Nova n'a pas hésité un seul instant. «Avoir un lieu de représentation pendant un an, c'est extrêmement productif pour une jeune compagnie», confie la comédienne (...) Mais le travail de Via Nova ne s'arrête pas à des représentations. La compagnie a décidé de relever un autre défi. Via Nova va affirmer, tout au long de cette saison culturelle, sa vocation citoyenne à travers une action intitulée de l'autre côté de la scène, des ateliers théâtre qui permettront d'accompagner des jeunes dans une démarche créatrice. (...) Ils mettront également en place une oeuvre théâtrale rassemblant artistes et habitants. Un beau projet qui leur permettra de se réinterroger en tant qu'artistes mais aussi de réinterroger le public sur la place du spectateur. Ils veulent établir un dialogue actif avec le public. Un théâtre au service de tous. C'est donc une nouvelle aventure humaine et professionnelle qui commence pour Via Nova.*”

G.P. Le réveil



“  
*Serge Bayo, directeur de Quai de scène, a invité ce week-end la Compagnie Via Nova, actuellement en résidence d'artistes à Annonay, pour son Modèle Déposé, une pièce de Benoît Poelvoorde, créée par lui en 1995. René Altrus, un écorché-vif interprété par Jérémie Chaplain, fait les cent pas dans un bar. René attend Mélissa, star de seconde zone, qui est partie avec Mario. L'auteur a su éviter la misogynie de bon ton à laquelle se livrent certains comiques sur ce thème, la trahison sentimentale. Benoît Poelvoorde, lui, a préféré l'auto-dérision pour notre plus grand bonheur ! Le texte rappelle parfois l'humour des chansons de Boris Vian. Dans cette pièce, Benoît Poelvoorde nous dévoile toute la complexité du rapport homme-femme. Son personnage, qui se débat maladroitement avec les clichés, est un prétexte pour dénoncer une certaine forme de folie, celle de nos sociétés contemporaines. Le comédien termine avec un étrange casque sur la tête, entre le saladier et l'instrument de torture façon «Orange Mécanique». La pièce mise en scène par Juliette Delfau, fait participer le public aux égarements de René. Jérémie Chaplain, avec une sensibilité à fleur de peau, a bien rendu l'esprit combatif et à la fois tendre du protagoniste.*”

EBD (Dauphiné Libéré)

# contacts

## lien video :

<http://vimeo.com/asnoproduct/extraits-modele-depose>

**Juliette Delfau**  
**06 63 25 71 77**

[contact@compagnievianova.fr](mailto:contact@compagnievianova.fr)

## Compagnie Via Nova

Siret 52017702300022

APE 9001Z

Licence 2-1034174/ 3-1034175

[www.compagnievianova.fr](http://www.compagnievianova.fr)

Diffusion

La Pelote

04 75 21 34 27

[lapelote.giulia@gmail.com](mailto:lapelote.giulia@gmail.com)

